

### Ateliers du monde : un grand voyage

J'ai beaucoup voyagé, un petit peu partout dans le monde. Et très souvent, je me suis arrêté pour voir des artisans et échanger avec eux, curieux de découvrir des techniques ou des styles nouveaux. J'ai ainsi fait un peu de sculpture au Japon, passé mes samedis matin pendant plusieurs mois dans un atelier de menuiserie au Kenya... Petit à petit a germé dans ma tête l'idée d'un **long voyage, uniquement sur la thématique du bois**. J'en ai parlé spontanément à ma compagne, et ce qui n'aurait pu être qu'une idée en l'air est devenu, au fil des mois, un véritable projet ! C'est comme ça que nous nous sommes retrouvés, en septembre 2014, nos sacs sur le dos, parés pour partir à l'aventure...

Le fil conducteur de notre voyage était de rencontrer **des artisans travaillant le bois sous toutes ses formes** (ébénisterie, marqueterie, sculpture, lutherie, maison, bateau...), en privilégiant dans des techniques traditionnelles et particulières aux régions traversées. Au cours du voyage, cet objectif a un petit peu évolué et nous avons aussi rencontré des artistes, des designers ou abordé des technologies plus modernes. Le deuxième objectif du voyage, qui me tenait à cœur, était de partager nos découvertes et de faire connaître toutes ces techniques et ce savoir-faire. C'est pourquoi nous sommes partis avec une caméra et deux appareils photo, pour dresser des portraits d'artisans et les mettre en ligne sur Internet au fur et à mesure du voyage. Vous avez pu découvrir un certain nombre de ces vidéos sur le site [www.blb-bois.com](http://www.blb-bois.com)

Nous avons choisi les pays en fonction de nos recherches sur l'artisanat du bois, de nos envies et de recommandations d'amis. Les contraintes de transports, de météo (moussons, chaleur...), de visas et tout simplement de temps ont défini un itinéraire où il était bien sûr impossible d'être exhaustif sur l'artisanat du bois. Mais qui a composé **un long et passionnant voyage. 400 jours riches de rencontres et de découvertes** à travers l'Iran, la Turquie, le Kenya, la Tanzanie, Madagascar, l'Inde, l'Indonésie, le Vietnam, la Corée du Sud,

le Japon, la Russie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Croatie et l'Italie (la Chine nous a malheureusement refusé le visa).

Approcher les artisans a été assez facile. Nos rencontres ont eu lieu la plupart du temps dans des zones peu touristiques et ils ont été surpris et heureux que l'on s'intéresse à leur artisanat. La barrière de la langue n'a pas été trop handicapante : nous avons toujours eu avec nous un petit texte dans la langue locale sur notre projet avec une liste de questions (des éléments rédigés préalablement par des personnes qui nous ont hébergés et parlant anglais). Un livre de photos de mon atelier et de mes meubles nous a aussi aidés à établir le contact, me plaçant dans une rencontre entre « boiseux ». Ça va vous étonner, mais les discussions se sont faites en langue locale : ce n'est que bien après, généralement une fois qu'un de nos hébergés nous en a fait la traduction, que nous avons compris ce que les artisans nous expliquaient. Nous avons passé généralement entre une demi-journée et une journée dans chaque atelier, parfois nous y sommes retournés. Je suis rapidement arrivé à repérer les spécificités des techniques utilisées et les phases de travail intéressantes. De belles rencontres, des témoignages d'un savoir-faire souvent traditionnel, des techniques dont vous pouvez vous inspirer pour vos créations : voilà ce que vous allez découvrir dans ce hors-série, dont je vous souhaite une belle lecture.

Laurent Bonnefille

Partagez le voyage de Laurent et Guillemette en vidéo ! Pour cela, dans ce numéro, vous trouverez des codes QR qu'il vous suffit de « scanner » avec un smartphone ou une tablette connecté à Internet. Votre appareil doit simplement être équipé d'une application spécifique de lecture de ces codes (il en existe plusieurs, gratuites, sur Google Play et sur l'App Store).



## le BOUVET

10 avenue Victor-Hugo – CS 6001 – 55800 Revigny  
Tél. : 03 29 70 56 33 ; Fax : 03 29 70 57 44  
E-mail : [lebouvet@martinmedia.fr](mailto:lebouvet@martinmedia.fr)

Bimestriel paraissant aux mois 01/03/05/07/09/11

**Directeur de la publication** : Arnaud Habrant

**Fondateur** : Didier Temon

**Rédacteur en chef** : Hugues Hovasse

**Secrétaire de rédaction technique** : Luc Tridon

**Maquette PAO** : Hélène Mangel.

**Correctrice** : Emmanuelle Dechargé

**Publicité** : ANAT Régie : tél. 01.43.12.38.13

E-mail : [m.ughetto@anatrege.fr](mailto:m.ughetto@anatrege.fr)

**Diffusion** : MLP

**Directeur Marketing – Partenariat** :

Stéphane Sorin, [marketing@martinmedia.fr](mailto:marketing@martinmedia.fr)

**Vente au numéro et réassort** :

Mylène Muller. Tél. 03.29.70.56.33.

Édité par Martin Media,

S.A.S. au capital de 150 000 €

10 avenue Victor-Hugo – CS 60051 – 55800 Revigny

Imprimé en France par : Corlet-Roto, 53300 Ambrières-les-Vallées

Imprimé par un imprimeur

ISSN 1774-6132

Commission paritaire n° 0310K81071

Dépôt légal : novembre 2016 – © 11-2016



## CONTACTS

### le BOUVET

10 avenue Victor-Hugo

CS 60051

55800 Revigny

Tél. : 03.29.70.56.33

Fax : 03.29.70.57.44

E-mail : [lebouvet@martinmedia.fr](mailto:lebouvet@martinmedia.fr)

Internet : [www.blb-bois.com](http://www.blb-bois.com)

Retrouvez tous les services

du Bouvet sur :

[www.blb-bois.com](http://www.blb-bois.com)



Les auteurs ..... p. 4

Savoir-faire traditionnel ..... p. 5

• L'art du khatam – Iran ..... p. 5

• Impression textile  
au tampon – Inde ..... p. 12

• Shoji et kumiko :  
panneaux et portes  
en dentelle de bois – Japon ..... p. 20

• Ça tourne en couleurs  
à Nirona – Inde ..... p. 30

• Yosegi : plus de secret pour  
les boîtes japonaises – Japon ..... p. 33

Une sculpture  
omniprésente ..... p. 42

• Krishna, Vishnou,  
Ganesh et les autres – Inde ..... p. 42

• La tête à Tau-tau – Indonésie ..... p. 44

• Maramures : au pays  
des portails en bois – Roumanie ..... p. 46

• Đông Ky, ville du meuble :  
deus ex CNC machina – Vietnam ..... p. 49

Des techniques  
qui ont évolué ..... p. 53

• Vumbua Arts : des meubles  
originaux avec peu de moyens  
Kenya ..... p. 53

• Construire pour naviguer ..... p. 57

Des chantiers à vau-l'eau – Inde ..... p. 57

Les pinisi, entre tradition  
et modernité – Indonésie ..... p. 60

Les bateaux de pêche  
de la ville de Pierre – Tanzanie ..... p. 64

Et que ça chauffe ! – Vietnam ..... p. 65

Les Kettuvallam du Kerala : du cargo  
à la croisière de luxe – Inde ..... p. 66

• À la baguette ! – Japon ..... p. 68

• Des goélettes au bout  
des doigts – Madagascar ..... p. 72

Des artistes  
qui magnifient le bois ..... p. 75

• Lee JaeHyo : tout feu  
tout flamme – Corée ..... p. 75

• Atul Johri : quand le design s'invite  
au pays du jouet – Inde ..... p. 81

• Antal Sprok : des meubles-sculptures  
étonnantes – Hongrie ..... p. 88

• Jānis Straupe :  
artiste du bois – Lettonie ..... p. 94

Pour aller plus loin ..... p. 98

# Les auteurs



**LAURENT** Ébéniste autodidacte et amateur depuis une quinzaine d'années, membre bénévole d'un atelier associatif à Grenoble, je suis passionné par l'univers du bois. Je contribue régulièrement aux revues *BOIS+* et au *Bouvet* en écrivant des articles sur les meubles que je crée. Je n'utilise que des bois locaux et des finitions naturelles. Et j'aime concevoir des meubles aux formes originales, avec des défis techniques. Pendant notre voyage, c'est moi qui étais derrière la caméra et qui ai réalisé les montages vidéo.

**GUILLEMETTE** J'ai travaillé plusieurs années en ONG en Afrique de l'Ouest. J'ai beaucoup bougé, de la Casamance au Vercors en passant par le Mali et la Champagne-Ardenne. Je ne connaissais rien au travail du bois, mais j'ai apprécié le plaisir simple de la rencontre avec des artisans. C'est moi qui étais derrière l'appareil photo pendant les rencontres.

## L'itinéraire

Revivez le voyage de Laurent et Guillemette comme si vous étiez à leurs côtés, en visitant leur site Internet : [www.touchons-du-bois.com](http://www.touchons-du-bois.com)

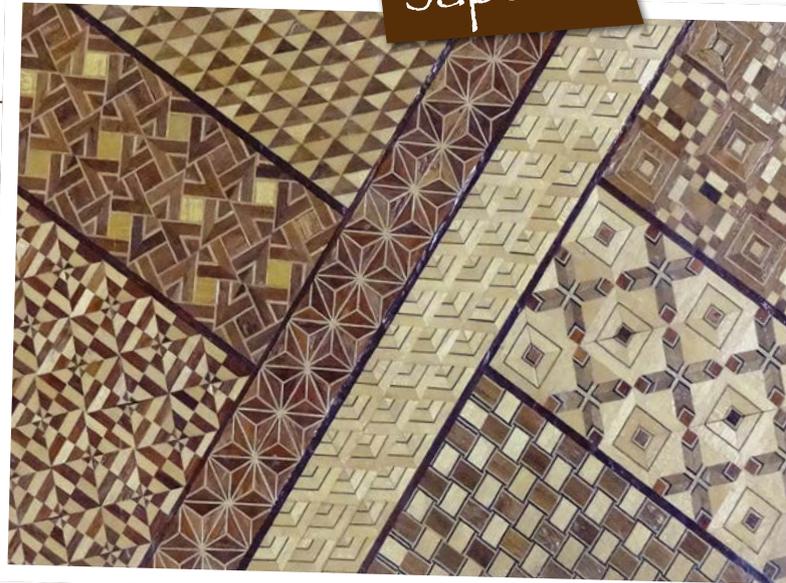


# Yosegi : plus de secret pour les boîtes japonaises

Savoir-faire traditionnel

Le yosegi est une technique de marqueterie traditionnelle japonaise. Cette technique complexe, apparue à la fin de la période Edo (1603-1867), consiste à coller entre elles de fines baguettes de diverses formes et essences pour former des motifs. Ces motifs, de 1 à 2 cm de côté, sont ensuite collés entre eux ou avec d'autres motifs pour former des motifs plus grands et plus variés. L'ensemble est alors raboté en fines feuilles de placage, qui sont utilisées pour « habiller » toutes sortes d'objets : boîtes, pots, cadres, coffres... Cet artisanat est encore très vivant au Japon, en particulier dans la région de Hakone, à une centaine de kilomètres de Tokyo, tout près du Mont Fuji.

Japon

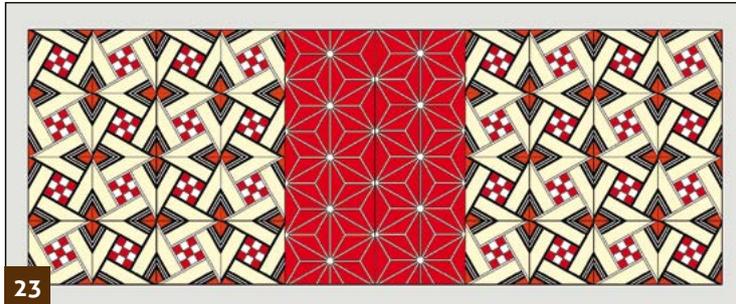


Scannez-moi pour une vidéo !



## Troisième étape

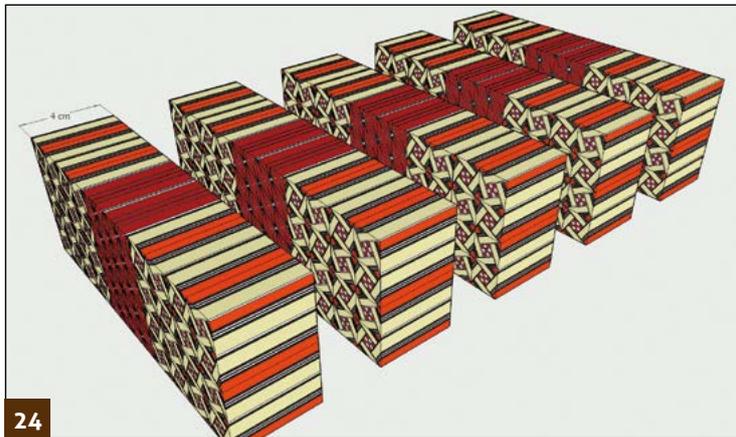
L'artisan appareille et colle plusieurs sous-blocs à d'autres sous-blocs afin de créer des motifs plus grands et plus élaborés (en général, des ensembles de 10 à 20 cm de large par 20 à 30 cm de long).



23

## Quatrième étape

Le bloc ainsi créé est tronçonné en tranches de 3 ou 4 cm. Ce sont ces petits blocs qui seront transformés en placage très fins par la suite.



24

## Cinquième étape

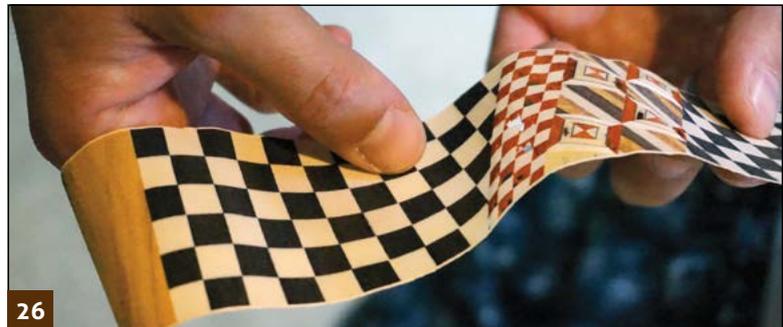
La cinquième étape consiste à réaliser des feuilles de placage à partir de ces blocs. Au Japon, ces feuilles sont appelées « zuku ». La méthode traditionnelle utilisait le rabot. Soit :

- tout simplement, l'artisan tirait vers lui un rabot plus large que le motif en appuyant très fermement, il en sortait un copeau-placage.
- avec une machine plus sophistiquée où un rabot fixe est monté à l'envers et c'est le motif qui bouge.



25

Deux personnes sont nécessaires : la première appuie très fermement sur le bloc où est collé le motif, la deuxième actionne une roue à bras qui tire le bloc (attaché à cette roue par une corde) pour qu'il passe sur le rabot : cela donne un copeau-placage qu'il suffit de récupérer par en dessous.



26

**Note :** avant d'être raboté, chaque petit bloc est consolidé par une pièce de bois à chacune de ses extrémités et ensuite par une feuille de placage sur chacun de ses chants.

Ces méthodes ne sont plus utilisées que pour des démonstrations. La méthode moderne utilise une machine capable de créer des fines feuilles de placage. Nous avons vu par exemple 150 feuilles de placage de la taille d'une feuille A4 et d'une épaisseur de 0,2 mm. Ces 150 feuilles correspondent à un bloc d'une épaisseur de 30 mm ( $150 \times 0,2 = 30$  mm).



27

## MOTIFS ET ESSENCES



28

Parfois simples ou parfois très élaborés, les motifs de yosegi jouent très bien avec les couleurs, les essences, les contrastes, les symétries. Leur variété est impressionnante et leurs combinaisons sont innombrables. Contrairement au khatam iranien où l'on trouve souvent des formes triangulaires équilatérales, le yosegi utilise **une multitude de formes** : trapèzes et triangles de toutes sortes, carrés, lignes...

# Vumbua Arts : des meubles originaux avec peu de moyens

Des techniques qui ont évolué

Scannez-  
moi  
pour une  
vidéo !



Kenya

Nous ne nous attendions pas à de si belles découvertes en entrant dans l'atelier anodin de Vumbua Arts. C'est un ami kényan, qui, ayant connaissance de notre projet, nous a amenés dans un quartier populaire, situé en banlieue de Nairobi. L'atelier, au bord d'une grosse route, ne paye pas de mine : les meubles sont sortis au milieu des pick-up garés et les gens travaillent dehors. En cherchant bien pourtant, on aperçoit de belles réalisations, souvent étonnantes.





6 Livraison de mes planches

J'ai la désagréable surprise de constater que les cotes demandées pour mes planches n'ont pas vraiment été respectées : j'ai des épaisseurs variables et je dois faire avec ! L'atelier voisin est équipé d'une dégauchisseuse-raboteuse, je parviens donc à obtenir ce qu'il me faut. En quelques jours, je réalise une table basse et des tabourets assez simples, mais avec néanmoins des décorations à la défonceuse.

## ... MAIS DES IDÉES CRÉATIVES

Les quelques jours que je passe à Vumbua Arts pour faire mes meubles me permettent d'observer les artisans locaux : Gilbert, son frère aîné Job, et deux autres employés. C'est



7 Fabrication d'un meuble tv/hifi : petit-à-petit, le meuble prend forme avec l'ajout de flaches sous forme d'alaises

fascinant de voir d'un côté les moyens à leur disposition et de l'autre le résultat. Il y a beaucoup de créativité dans ce que font Gilbert et son frère. C'est rustique, tout en étant très artistique.

Leur spécialité est de valoriser les racines, le bois flotté, les flaches (partie extérieure arrondie et brute de la bille de bois) ou les morceaux bruts (troncs ou planches). Certes, les assemblages et la technique suivent rarement les règles de l'art, mais le résultat est là ! Il faut dire que *vumbua*, en swahili, signifie « révéler », « découvrir » : c'est bien le cas ici.



8 À Vumbua Arts, on valorise les racines et le bois flotté

Ils utilisent toutes sortes de bois locaux : tendres ou durs (suivant le budget des clients). Lors de mon passage, Gilbert travaillait de l'eucalyptus et du jacaranda. Ils vont aussi chercher des racines, dans les champs ou en montagne.

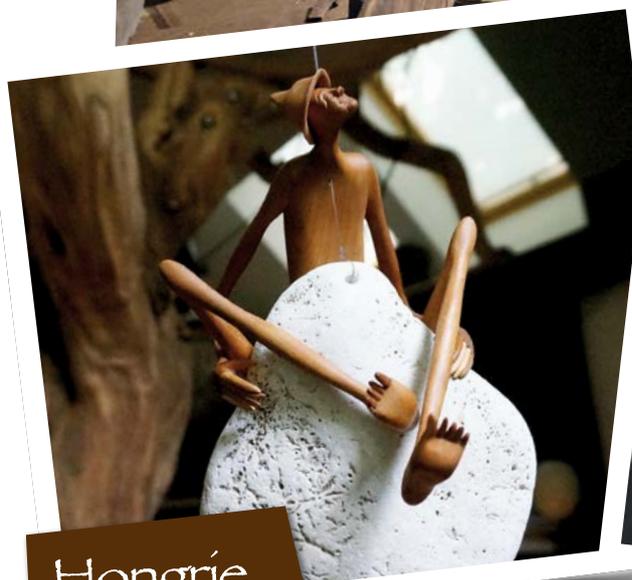
Ils se servent même de dérivés comme du latté ou de l'aggloméré, qu'ils utilisent parfois de façon décorative, ou qu'ils habillent d'autres matières.



9 Job aime mélanger les matières : ici du bois, du cuir et du verre pour cette table basse qu'un client a vu dans un magazine

# Antal Sprok : des meubles-sculptures étonnants

Des artistes qui magnifient le bois



Hongrie



Scannez-  
moi  
pour une  
vidéo !



J'ai découvert les réalisations du sculpteur hongrois Antal Sprok grâce à une exposition qu'il avait faite il y a une quinzaine d'années à la Galerie européenne du bois et de la forêt de Dompierre-les-Ormes, en Saône-et-Loire. Très intéressé par son travail, je l'ai contacté par Internet pour lui parler de notre projet. C'est tout naturellement qu'il a accepté de nous recevoir, nous proposant même de loger chez lui.



Ici, le tronc du personnage.



Un disque de ponçage permet de lisser cette pièce.



Antal réalise ensuite les détails avec une mini-fraiseuse type Dremel. Ici le visage.



Il dispose d'une multitude de fraises pour cela.



Antal a décomposé le personnage en plusieurs morceaux : deux pour chaque bras, deux pour chaque jambe, la tête et le tronc. Les deux morceaux de la jambe sont ainsi collés au niveau du genou.



C'est sur une scie japonaise retournée qu'il découpe un à un les doigts des mains et des pieds du personnage. Il s'agit de ne pas les perdre car ils sont minuscules ! Il se sert d'une pince à épiler pour les placer et les coller sur les pieds et les mains du personnage (Photo 19).